

# Response to the Influx of refugees and returnees from Nigeria in Diffa Region



## Rapid Gender analysis – Summary report

Rapporteur général : Dr fatma Zennou

Période et lieu de l'exercice: Diffa, quartier péri urbain de CHARRE, vendredi 22 aout 2014

### Introduction

CARE a un engagement clair à promouvoir l'égalité en matière de jouissance de droits et des opportunités pour les hommes, femmes, garçons et les filles pauvres affectées par les Catastrophes et les conflits. Ce focus de CARE pour améliorer l'inclusion explicite du genre dans les programmes l'humanitaire et de développement est officialisé dans la politique Genre de CARE International<sup>1</sup>, dans la vision 2020<sup>2</sup> et dans la Stratégie humanitaire 2013-2020 de CARE International. Cette stratégie humanitaire met l'accent sur la compréhension et la réponse aux besoins différenciés des hommes, des femmes, des filles et des garçons affectés par les catastrophes et les conflits.

L'une des outils principaux utilisés pour améliorer la sensibilité genre des programmes humanitaires de CARE, est celui de l'analyse rapide genre dont l'objectif est d'assurer que les programmes humanitaires prennent en compte de façon adéquate les différents besoins, capacités et les contributions des femmes, des hommes, des filles et des garçons. Dans l'ensemble l'analyse de genre renseigne sur qui est touché (femmes, hommes, garçons, filles, femmes âgées, vieillards) ; qui a besoin de protection et comment ; qui a accès à quoi et ce qui empêche l'accès ; Comment les différents groupes font face à la situation ; Quelles capacités chaque groupe a ; Si les femmes et les hommes participent également au processus décisionnel – Enfin l'analyse Genre permet de formuler de recommandations programmatiques appropriées.

C'est dans ce sens que CARE a conduit une analyse rapide genre sur la situation spécifique des réfugiés, retournés et populations hôtes vulnérables dans la région de Diffa suite à l'instabilité au nord Nigeria.



### Méthodologie

Une équipe de 12 chercheurs (4 femmes, 8 hommes) parmi les staffs de CARE Diffa a été mise en place pour cette analyse de genre en situation d'urgence. Le groupe a été orienté sur la méthodologie et les outils de l'analyse de genre dans les urgences. C'est la technique de Focus-groupes qui a été retenue pour l'analyse. Les discussions ont permis de faire une revue et une appropriation du

<sup>1</sup>Approuvée par le Conseil d'Administration de CARE International en 2009

guide d'entretien pour cette analyse. Des contacts préalables avec le cabinet du Gouverneur, la mairie de Diffa et le chef de quartier ont permis de faciliter le travail de l'équipe de CARE et d'informer la population des personnes déplacées sur l'arrivée de l'équipe de CARE et les objectifs de son travail.

Les experts se sont ensuite répartis dans 4 sous-groupes. Un des experts a assuré la supervision et le rapportage général de la recherche. Chaque sous groupe a été responsabilisé pour travailler avec un groupe de personnes déplacées : 1) les jeunes filles, 2) les femmes adultes, 3) les hommes jeunes et 4) les hommes adultes.

## Démarrage de l'analyse sur le terrain

C'est le quartier CHARRÉ de la périphérie de la ville de Diffa qui a été retenu pour ce 1<sup>er</sup> exercice. Toutes les leçons seront tirées et analysées de ce 1<sup>er</sup> exercice. L'exercice sera ensuite étendu à 3 sites ruraux dans la commune de Bosso.

Le travail de terrain a commencé par une assemblée générale de la population du quartier CHARRÉ. Une centaine de personnes, hommes, femmes, jeunes filles et garçons étaient présents dès le démarrage de l'assemblée générale. Des informations générales ont ensuite échangées entre l'équipe de CARE et les habitants du quartier. Le maximum d'informations a été donné sur les interventions de CARE au Niger et à Diffa. Des explications détaillées ont été apportées sur les tenants et les aboutissants d'une analyse de genre en général et d'une analyse de genre dans les situations d'urgence en particulier. Les participants ont bien compris l'importance d'une analyse de genre dans le type de situation qui est la leur aujourd'hui. Les groupes de focus ont ensuite été constitués et chaque groupe s'est retiré pour se mettre à un endroit approprié pour les discussions et réflexions. Le temps moyen de discussion dans les groupes a été de 2h.

Ajouter un paragraphe sur le profil sexe et âge de la population des refugies, retournes voire leurs familles d'accueil si disponible : (voir statistiques ou chiffres disponibles au niveau des autres acteurs OCHA, HCR ? OIM ?

## Résultats de l'analyse

### I. Caractéristiques des groupes rencontrés : profils de groupes

**Le groupe de jeunes filles** rencontrées par les chercheurs –il y avait une jeune mariée parmi le groupe: Elles étaient au nombre de huit(8) âgées de 10 à 17ans avec quatre (4) réfugiées, une (1) retournée et trois (3) membres de famille d'accueil. Ces déplacées sont venues de villages différents et ont été témoins pour la plus part de violences graves qui ont occasionné leur fuite. Elles sont toutes principalement accompagnées de leurs mères. Une seule d'entre elles était à Diffa avec ses deux parents. En général les pères sont restés



dans le village d'origine, ou se sont déplacés vers une autre direction à l'intérieur du Nigeria ou sont même morts. Les filles sont sans nouvelles de leurs pères. La durée de leur présence à Diffa varie de 5 mois à un an. Elles se retrouvent à assumer des lourdes responsabilités (approvisionnement en eau, exercice des AGR pour subvenir aux besoins de leur ménages, et leurs propres besoins-toilette, habits, etc. au sein du ménage pour aider leurs mères à subvenir au besoin de la famille. Les jeunes

filles se sentent « co-responsables » avec leurs mères pour prendre en charge les besoins de leurs ménages. Alors de là où elles viennent, elles juste pour quelques tâches domestiques.

**Les jeunes garçons** rencontrés par les chercheurs : Ils étaient au nombre de treize (13), âgés de 15 à 25ans, tous mariés et arrivés avec leurs épouses et leurs enfants. Parmi eux se retrouvent des retournés, des réfugiés et des membres de famille d'accueil. Les déplacés ont abandonné leur métier (menuisiers, tailleurs, mécanicien, etc.) pour fuir le conflit. Certains d'entre eux ont déjà commencé à exercer un métier à Diffa: petit commerce, vente de main d'œuvre, etc. La durée de leur présence à Diffa varie de 4 à 13 mois. La taille de leurs ménages varie de 3 à 6 personnes.

**Les femmes adultes** rencontrées par les chercheurs: Elles étaient au nombre de douze (12) femmes dont six (6) résidentes (familles d'accueil) et six(6) retournées et réfugiées. Elles sont âgées de 19 à 30 ans. La durée du séjour pour ces déplacées varie entre 7 jours et 13 mois. Elles sont veuves ou séparées de leurs conjoints, certaines sont venues avec leur époux. La taille de leurs ménages varie de 4 à 6 personnes.

**Les hommes adultes** rencontrés par les chercheurs: Ils étaient au nombre de 10, âgés de 17 à 35 ans. Ils sont chefs de ménages. Leurs ménages ont une taille qui varie entre 8 et 12 personnes. Il est reporté le cas exceptionnel d'un ménage de 23 personnes. Ils ont tous laissé derrière eux leurs biens productifs et non productifs. Ils se sentent sans occupation. Néanmoins, quelques-uns d'entre eux ont pu avoir des prêts de terres qu'ils commencent à cultiver.

**Il faut noter que les hommes sont mariés si jeunes, de sorte que dans le groupes des adultes, les chercheurs ont rencontré des jeunes de 17ans déjà marié et avec sa famille à charge.**

## II. Circonstances d'arrivée et accueil

Les réfugiés et les retournés sont arrivés au Niger par vagues de 20 à 30 personnes selon les moyens de transport disponibles. Généralement le départ de la zone d'origine est précipité du fait d'une explosion de violence avec des attaques meurtrières, des incendies de villages entiers et des exactions. Une fois sortis des zones de violence ouverte, les 1<sup>ers</sup> regroupements se font dans des auto-gares formelles ou informelles. Certaines familles passent des jours et des nuits cachées dans la brousse, privées de nourriture et d'eau avant de trouver un moyen de transport. C'est généralement à l'arrivée sur les 1<sup>ers</sup> sites de destination qu'on commence à rechercher sur-place, des parents ou des connaissances susceptibles d'offrir un hébergement. Certaines personnes déplacées ne trouvent pas immédiatement leurs parents ou leurs connaissances et passent des jours et des nuits d'incertitude dans les autos-gares. Les familles d'accueil sont généralement le premier soutien aux retournés et réfugiés. Aucun accueil ou appui des acteurs humanitaires ou du gouvernement n'est disponible dès les 1<sup>ers</sup> jours d'arrivée des personnes déplacées. Ce sont donc les familles d'accueil qui offrent abris, vêtements, couchettes/nattes, nourriture et 1<sup>ers</sup> soins. Les premiers moments de détresse passés, les personnes déplacées cherchent une maison à louer ou en prêt selon leurs moyens. Cette situation fait qu'il y a des réfugiés et retournés qui sont soit dans des familles d'accueil, soit relogés dans des maisons prêtées soit relogés dans des maisons louées.

## III. Les impacts de la crise

### Impacts sur les jeunes filles

*Nouveaux rôles/nouvelles tâches*

- Pour assurer l'approvisionnement en eau, il faut passer de maison à maison pour négocier ou quémander avec d'importants risques de subir la stigmatisation
- Il faut contribuer au revenu du ménage, il faut

### Impacts sur les femmes adultes

**Au niveau sanitaire et nutritionnel**

- Des avortements et des naissances prématurées
- Malnutrition
- Maladies diverses : fièvre, maladies respiratoires, diarrhées

Impacts sur les jeunes filles	Impacts sur les femmes adultes
<p>aider la maman dans des AGR auparavant méconnues</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Il faut à présent subvenir à ses propres besoins (hygiène, toilette, etc.) alors qu’au auparavant, tout cela était pris en charge par les parents (généralement la vente de nourriture) ,.</li> <li>• Abandon de l’école classique anglaise et/ou arabo islamique dans laquelle elles étaient inscrites au Nigéria, moderne et islamique), ici reprise de l’école coranique mais pas d’école-programmes scolaire et langue non adaptés</li> </ul> <p>Au niveau du bien-être physique, psychologique, et sanitaire</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Certaines filles sont traumatisées par ce qu’elles ont vu et vécu dans cette crise: maisons brûlées, nombreux cadavres humains, des semaines d’isolement en brousse parfois sans manger pendant 2 à 3 jours, des nuits passées dans des gares routières avec la peur permanente de se faire agresser</li> <li>• Pratique de l’automédication en cas de maladies du fait du dénuement des familles</li> <li>• Les filles réfugiées ou retournées subissent des insultes, ou des stigmatisations par les autres filles des familles d’accueil : « vous nous avez amené vos problèmes - Retournez d’où vous venez - Ici vous n’êtes pas chez vous, etc. »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plusieurs accidents vécus lors de la fuite des sites d’origine : blessures dues aux chutes, ou objet renversé, brûlures,</li> </ul> <p><b>Au niveau socioculturel</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Changement d’habitudes alimentaires</li> <li>• Augmentations du nombre d’orphelins et de femmes veuves</li> <li>• Des femmes qui se retrouvent comme chef de ménage du fait de l’éclatement et de la séparation des familles</li> <li>• Promiscuité, stigmatisation très mal vécues</li> <li>• Pertes de biens productifs et non productifs, manque d’emploi ou sous-emplois</li> <li>• Diminution du revenu familial</li> <li>• Sentiment de résignation</li> <li>• Une dépendance prolongée à l’aide des parents/amis d’accueil est de plus en plus vécue comme une humiliation: on rapporte que certaines femmes posent quand même les marmites sur le feu bien qu’elles n’aient rien à y mettre et à cuisiner ; cela permet de donner aux autres l’illusion d’une « suffisance » qui en réalité n’existe pas ; on a honte de recevoir l’aide des autres pendant trop longtemps</li> <li>• Les personnes déplacées participent à la prise en charge des couts d’eau/électricité des familles d’accueil (avec le revenu des maigres AGR, ou vente de main d’œuvre), etc.</li> </ul>
Impacts sur les jeunes hommes	Impacts sur les hommes adultes
<ul style="list-style-type: none"> <li>• sentiment d’impuissance : Incapacité de subvenir aux besoins de leur famille, Perte du métier qu’ils savaient faire, vente de main d’œuvre parfois à des prix trop dérisoires afin de pouvoir survivre</li> <li>• plusieurs d’entre eux deviennent des enfants déscolarisés</li> <li>• Exposition au risque de vol ou de retour dans les zones de conflits ou même d’enrôlement parmi les acteurs violents du conflit</li> <li>• Ils ont la nostalgie des conditions sociales, politiques et culturelles stables et acceptables d’avant la crise avec une certaine paix et de l’harmonie relative dans les familles</li> <li>• La crise a transformé leur situation qui est devenue une situation de peur et de précarité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Des chefs de ménage se sentent sans abris, sans revenu et dépendant d’autres familles. Cette situation est vécue comme une perte de dignité, comme une profonde humiliation</li> <li>• Il y a des « bouleversements » dans les rôles traditionnels au sein ménage avec des tâches domestiques habituellement réservées aux femmes qui sont aujourd’hui exécutées par les hommes comme par exemple la toilette de détail des jeunes enfants après leurs besoins</li> </ul>

#### IV. Besoins

Jeunes filles	Femmes adultes
<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Accéder à l'école, accéder aux soins de santé</b></li><li>• <b>Disposer d'abri décent avec un minimum d'électricité, d'eau, de produits de toilette/sanitaires</b></li><li>• <b>Disposer de moyens pour avoir une bonne toilette, une bonne hygiène et un petit téléphone pour la communication</b></li><li>• <b>Avoir plus de sécurité, plus de protection et des actes de naissance pour pouvoir aller à l'école</b></li><li>• <b>Créer et améliorer les conditions pour un retour progressif dans les zones d'origine</b></li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Appui en vivres</li><li>• Un habitat décent</li><li>• Appui en ustensiles de cuisine</li><li>• Appui en vêtements.</li><li>• Création des AGR pour les femmes</li></ul>
Jeunes hommes	Hommes adultes
<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Disposer d'équipements pour exercer les métiers dans lesquels les personnes sont compétentes: couture, menuiserie, mécanique auto-motos</b></li><li>• <b>Disposer de fonds de roulement pour développer des initiatives économiques</b></li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Disposer d'abris décent permettant de vivre dans la dignité</li><li>• Disposer de nattes, de bidons, de tasses, d'ustensiles de cuisine et de bâches pour confectionner des hangars</li><li>• Accéder à quelques moyens basiques de production comme des lopins de terre</li></ul>

Il ressort que même si les réfugiés et retournés nourrissent l'espoir d'un retour au Nigeria, ils manifestent un besoin immédiat important de réduire leur dépendance à l'aide afin de pouvoir recommencer à vivre plus dignement. Ce fort besoin d'autonomie, de réinsertion ou d'insertion des personnes déplacées doit avoir une place plus importante dans les réflexions des acteurs humanitaires gouvernementaux et non gouvernementaux. Les traumatismes subis par les jeunes, la séparation des familles et la perte de toute forme de protection pour les filles sont des facteurs qui fragilisent et aggravent l'exposition des personnes déplacées du Nigeria dans la région de Diffa.

#### V. Autres informations

Au cours des discussions avec les différents groupes, il était ressorti que certains ménages avaient reçu l'aide des organisations humanitaires. Cependant les mécanismes d'enregistrement et les conditions d'accès à l'aide n'avaient pas pu être décrits clairement et de manière convergente par les bénéficiaires de l'aide.

Pourtant, un bon niveau d'information des bénéficiaires sur les mécanismes de l'aide qui leur est destinée fait partie des standards qui régissent l'action humanitaire. A défaut d'une information transparente, certaines personnes déplacées disent qu'il faut préalablement connaître quelqu'un qui détient une parcelle de pouvoir dans le système de l'aide avant de pouvoir bénéficier de l'aide. Cette situation doit interpeller le gouvernement et la communauté humanitaire pour qu'on y mette fin rapidement. C'est tout le fondement de l'action humanitaire qui peut être sapé par un tel dysfonctionnement.



## VI. Recommandations

- S'obliger, dans la gestion pratique de la réponse à la crise, à prendre en compte les besoins différenciés des différents groupes de personnes déplacées et de membres de familles d'accueil
- Accorder une attention particulière aux besoins clairement exprimés d'insertion ou de réinsertion.
- Trouver (communauté humanitaire et autorités locales) des mécanismes équitables et transparents pour le recensement des bénéficiaires et la distribution de l'aide avec des mécanismes de plaintes fonctionnels et tenant eux-mêmes compte des besoins et spécifiés des hommes, des femmes, des filles et des garçons.
- S'obliger à mettre en avant la synergie et la complémentarité comme facteurs clé de succès au sein de la communauté humanitaire et avec les communes et les services de l'état. Le cabinet du gouverneur, HCR et OCHA devrait pouvoir proposer un schéma simple et contraignant qui institue la redevabilité pour chaque acteur et entre tous les acteurs

## VII. Points d'approfondissement

**Cela se fera progressivement, tout au long de la mise en œuvre de la réponse.**

- Comprendre les tailles des ménages et voir la possibilité d'établir au moins 3 classes de tailles de ménage dans le contexte actuel de populations déplacées dans la région de Diffa: taille de petit ménage, taille de moyen ménage et taille de grand ménage
- Comprendre les influences culturelles croisées des uns sur les autres, les manières dont les comportements des personnes déplacées (refugiés, retournées) et des communautés d'accueil sont modifiés du fait de l'évolution vers un contexte de crise
- Comprendre les phénomènes de violence apparente ou cachée et d'exploitation des enfants qui peuvent être liés à la vie des personnes déplacées et des familles d'accueil Les conditions d'Accès/contrôle des ressources et aide – Participation aux prises de décisions - organisation sociale et le contexte culturel - Quelles structures sociales ou culturelles la population utilise-t-il pour prendre des décisions - Comment les femmes et les hommes y participent-ils?
- Quel est le rôle de la religion et des pratiques culturelles, des croyances et institutions dans la participation, l'accès ou non aux ressources et a l'aide? Comment affectent-elles les rôles de genre ?
- Détails des besoins par secteur : EHA, SA, Nutrition, Sante, Abri, Moyens de subsistance, etc.